

Le barrage du Sierroz étêté

. du 29/9/99 .

Plus que centenaire, ce barrage, que peu d'Aixois connaissent, va perdre une hauteur de 1,70 m.

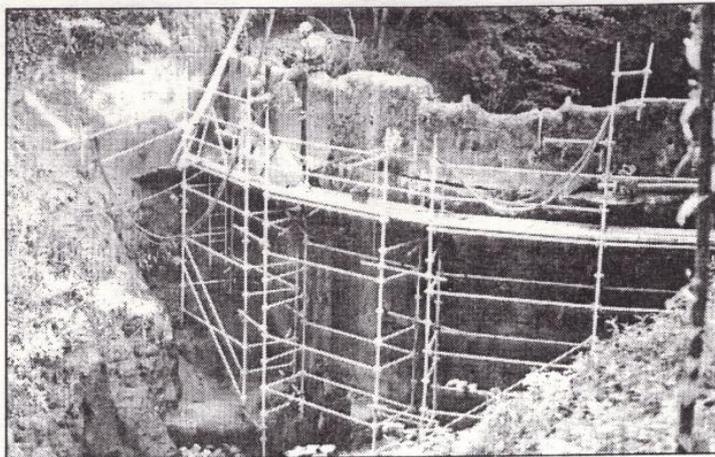
Une opération spectaculaire entreprise pour la sécurité du nord de la ville.

Le vieux barrage qui se trouve sur le Sierroz, au bas des célèbres gorges du même nom, est actuellement entre les mains des ouvriers d'une entreprise spécialisée dans les grands travaux et les hauteurs exceptionnelles, dont le siège social se situe à Saint-Priest. La construction, qui est largement centenaire, puisqu'elle date de 1883 et qui fut à l'époque un des premiers barrages-voute, a déjà subi les assauts de maintes crues et de débordements spectaculaires, dus la plupart du temps à l'amoncellement de troncs d'arbres et autres branchages qui obstruent le pertuis d'écoulement qui se trouve à la base du barrage. Il existait la crainte, un jour, de connaître un enfoncement de la construction, derrière laquelle se seraient accumulés des tonnes d'eau et de débris, ce qui n'aurait pas manqué d'avoir un effet désastreux pour la partie nord d'Aix qui aurait alors risqué d'être inondée. Danger qui a incité la Ville, propriétaire des gorges et des rives depuis 1978, à entreprendre d'importants et spectaculaires travaux, qui sont en cours depuis quinze jours déjà.

Plus bas à l'origine et rehaussé par deux fois en 1909 (1,40 m) et en 1960 (0,30 m) pour le monter jusqu'à une hauteur de 7 mètres, le barrage du Sierroz avait été construit à la fin du siècle dernier pour alimenter les moulins qui se trouvaient à cet endroit. Il facilitait, par ailleurs, la découverte touristique du site. En effet, ces opérations de surhausse avaient été menées à bien afin de faciliter la navigation, à une époque où les gorges étaient exploitées touristiquement (1909) puis un peu plus en 1960 parce que les bateaux avaient besoin d'une profondeur plus importante pour naviguer sans risques et évoluer confortablement avec leurs touristes.

Danger de surcharge

D'une hauteur portée à sept mètres après ces travaux de surhausse, le vieux barrage pouvait représenter un réel danger. En effet, du fait même de cette hausse de la muraille, le volume d'eau en cas de crue aurait aisément pu passer du simple au double, avec les risques évidents que pouvait engendrer une telle situation pour la population du nord de la ville et en particulier des quartiers de Saint-Simondet de Lafin, dans le cas d'une rupture



Le méconnu barrage du Sierroz aux mains des "étêteurs"

part, un autre danger existait : en cas de montée des eaux, les berges et notamment la berge Est, sont rapidement inondées et les culées de soutien du barrage, dans le sol et de chaque côté, pouvaient se retrouver rapidement sans appui et donc en rupture, avec la même incidence désastreuse citée plus haut ! Il a donc été proposé par les techni-

ciens, notamment ceux de la Ville, de revenir à des mesures plus sages et de redonner au barrage sa hauteur d'origine entraînant la présence - en cas de crue - d'un volume d'eau diminué de moitié. D'où l'intervention de la société ELITE dont les ouvriers, au moyens de scies impressionnantes - l'une d'elle fait 1,50 m de diamètre - sont à pied

d'œuvre pour couper le barrage à 1,70 m de sa crête. Opération délicate et spectaculaire à la fois, qui va s'achever par l'intervention de grues monumentales qui viendront soulever les pans de mur de près de trois tonnes chacun pour les évacuer. De sept mètres, le barrage passera à des dimensions qui vont nettement mieux avec son âge et la qualité de sa construction, et il demeurera comme une des traces d'un passé prestigieux de la région. Il ne mesurera plus que cinq mètres trente.

Quant au coût de cette opération indispensable, il est de 130 000 F et différentes subventions ont été demandées par la Ville afin de limiter cette somme finalement raisonnable quand on pense aux raisons éminemment préventives qu'elles représentent en matière de sécurité pour une partie importante de la population du bassin aixois.

Guy TOULORGE ■

